

Eglises



DR

«Ma patrie, c'est la relation. La relation est une réalité vitale. Parce qu'elle porte en elle le sens de l'autre... Si on n'a pas le sens de l'autre, on a de la peine à vivre.»

GEORGES HALDAS

GENS D'ÉGLISE

Une fraternité à bâtir ensemble

INTERVIEW

Il y a un an, la pasteure Roselyne Righetti et le diacre Pascal Tornay ont commencé à œuvrer ensemble, en lien avec l'Eglise évangélique locale, à une pastorale de la rue à Martigny.



Le diacre Pascal Tornay et la pasteure Roselyne Righetti. DR

Roselyne Righetti, vous êtes pasteure?

Oui, je suis née à Lausanne en 1956. Consacrée en 1998, j'ai été pasteure de rue à Lausanne durant vingt ans. Je suis engagée actuellement comme pasteure retraitée par la paroisse protestante du Coude du Rhône, où je peux également continuer mon ministère de rue secondée par mon compagnon de vie Jean-Marc Himpel.

Et vous, Pascal Tornay?

Vollégeard de 46 ans, époux de Colette avec qui j'ai pris l'engagement de servir comme famille d'accueil, je suis aussi diacre en poste dans le secteur pastoral de Martigny et responsable du Service diocésain de diaconie.

Pascal, d'où vient cette intuition d'engager une pastorale de la rue?

Il y a près de trois ans, en pleine pandémie, j'ai senti un appel à m'approcher de personnes qui

«Les amis que nous accompagnons viennent de tous milieux sociaux et sont âgés de 20 à 75 ans. Ils ont le plus souvent des trajectoires de vie marquées par des blessures profondes et ont dû traverser de multiples difficultés.»

ROSELYNE RIGHETTI

m'étaient inconnues et qui semblaient avoir élu domicile dans certains «coins» de Martigny. Ces petites assemblées aux visages divers et aux contours chan-

geants semblaient vivre comme de petites cellules familiales. J'observais que les gens se voyaient souvent, aimaient se retrouver pour discuter, plaisanter et se disputaient aussi régulièrement. Ce microcosme m'a attiré. J'ai trouvé un prétexte pour aborder l'un de ces groupes et, un soir, prenant mon courage à deux mains, j'ai décidé de m'approcher. Fraterniser et accompagner des personnes précaires ou marginales est un service bouleversant et profondément formateur.

Roselyne, qui est concerné par cette pastorale? Quelles activités proposez-vous?

Les amis que nous accompagnons viennent de tous milieux sociaux et sont âgés de 20 à 75 ans. Ils ont le plus souvent des trajectoires de vie marquées par des blessures profondes et ont dû traverser de multiples difficultés. Nous aimons nous retrouver çà et là sur les places et

dans les rues de la ville. Depuis un an, nous proposons un repas ouvert à tous le jeudi soir où règne une joie palpable de se retrouver et d'échanger sur l'actualité de chacun(e). Récemment, grâce à l'aide de Maria Tedesco, une amie de Martigny qui a pris une part active, nous proposons un espace d'accueil le mardi de 11 h 30 à 15 h 30.

Pascal, en quoi cette action est-elle œcuménique?

Avant même l'arrivée de Roselyne, j'ai alerté les Eglises réformées et évangéliques locales de la nécessité de vivre cette pastorale ensemble, et j'ai tenté de former un groupe de réflexion qui prend aujourd'hui d'autres formes. Il me semblait nécessaire de mieux nous connaître, mais aussi de manifester que le service des plus petits n'est le monopole de personne, pas même des chrétiens.

PROPOS RECUEILLIS PAR
PIERRE BOISMORAND

À PROPOS

Le courage d'Aimer!



Le temps des éternelles est passé; Les décorations de Noël sont rangées; Passé la période de l'Avent; Vive le Nouvel An!

Car, oui, tout commencement a aussi une fin. Et il y a des fins agréables et attendues plus que d'autres. La fin de la guerre en Ukraine, dont la continuation risque de se transformer en un embrasement. La fin du Covid, qui n'en démord pas, plus de trois ans après le début de la pandémie. La fin de la famine dans le monde, qui affecte dix pour cent des êtres

humains. On pourrait en parler pendant des heures, de ces plaies qui rongent l'humanité au risque de se retrouver dans un état dépressif. Vous ai-je choqué par ces quelques lignes fatalistes? Très bien, c'était mon but! Alors laissez-moi vous parler d'amour, celui envers son prochain, l'Amour chrétien, celui qui par sa force lorsqu'il est exprimé avec foi déplace les montagnes et fait plier les puissants avec l'aide de Dieu. Et des preuves d'amour il y en a par milliers et qui ne sont pas forcément relatées dans l'actualité. Je pense à tous ces

bénévoles qui durant leur quotidien font preuve de charité. A toutes ces personnes qui, par leur travail et leur engagement, apportent du réconfort aux oubliés. Je ne puis les citer tous, mais, là aussi heureusement, on pourrait en parler pendant des heures. Et comme disait un certain penseur, «la peur chasse l'amour, mais l'amour chasse la peur!» N'ayons donc pas peur d'Aimer car c'est bien pour cela que notre Seigneur nous a créés

DAVID BARBIERI,
CONSEILLER SYNODAL DE L'EREV

ACTUALITÉS

MARTIGNY

Pastorale de la rue: informations pratiques

Prière et partage à la Maison de la Visitation (rue Hôtel-de-Ville 3) à 16 heures, les jeudis 19 janvier, 2 et 16 février, 2 et 16 mars.

Repas P.A.S.T.O. ouvert à tous à la salle du Verger (rue d'Oche 9), tous les jeudis de 18 à 20 heures.

Accueil au Café du Parvis à la Maison de la Visitation (rue Hôtel-de-Ville 3) tous les mardis de 11 h 30 à 15 h 30.

Abonnez-vous au «Feuillet des quatre jeudis» qui vous tient au courant de ce que nous vivons et qui vous permet de vous unir à nous par la prière (cf. contacts).

Pastorale de la rue: pour aider

D'une part, nous accueillons volontiers des bénévoles qui aimeraient cuisiner en vue du repas du jeudi soir de temps en temps et/ou assurer une présence avec nous au Café du Parvis un mardi de temps en temps. D'autre part, des dons sont bienvenus pour financer cette pastorale: ils peuvent être **en nature** (vêtements, denrées de première nécessité, meubles, etc.) ou **en espèces**. Ils peuvent être adressés à la paroisse réformée ou catholique de Martigny avec mention «PASTO»:

Paroisse du Coude du Rhône Martigny-Saxon – IBAN CH68 0900 0000 1900 0746 9.

Paroisse catholique de Martigny – IBAN CH22 0026 4264 H215 0259 3.

Contacts:

Pasteure Roselyne Righetti: 078 754 68 13,

ou: roselyne.righetti@gmail.com

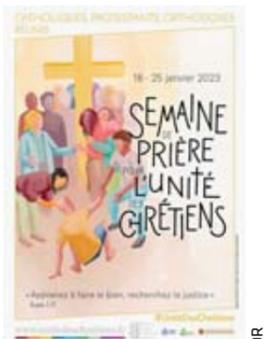
Diacre Pascal Tornay: 078 709 07 41,

ou: pascaltornay@netplus.ch

VALAIS

Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens

De nombreuses rencontres et célébrations communes sont organisées et vous sont proposées. Comme ce 21 janvier à 17 heures à la chapelle d'Ovronnaz et à 17 h 30 à l'église de Saxon; le 22 janvier à 10 heures au temple de Martigny; le 24 janvier à 19 h 30 à l'église de Vernayaz; le 27 janvier à 20 heures à l'église de Fully; le 28 janvier à 18 heures à l'église du Châble; le 29 janvier à 10 heures à l'église de Martigny-Ville. Pensez à vous renseigner auprès de votre paroisse.



SAINT-MAURICE

Soirée œcuménique

Ce 21 janvier, à l'église Saint-Sigismond, à Saint-Maurice. Célébration à 18 heures; suivie d'un repas à 19 heures et d'une louange avec «Daniel Pitarella trio» à 20 heures.

MÉDITATION

N'oublier personne

«On entendait parler de Jésus dans tout le pays de Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient» (Matthieu 4, 24).

Les horreurs de la guerre en Syrie ont occupé le devant de notre scène médiatique pendant plusieurs années. Ainsi, nous avons été les «télé-témoins» des bombardements aveugles, de l'abjecte utilisation d'armes chimiques, notamment contre des civils, et de la folie meurtrière des belligérants: jihadistes, forces gouvernementales, puissances étrangères. Aux 350 000 à 500 000 victimes du conflit, s'ajoutent l'exil de plusieurs millions de personnes, la persécution des chrétiens, des Kurdes et des yézidis, la destruction d'églises et de monuments antiques, et une crise alimentaire et humanitaire sans précédent. Alors que des affrontements terribles se poursuivent en Syrie, mais aussi au Congo, au Yémen ou au Soudan du Sud, la guerre en Ukraine a éclipsé les autres conflits. Il nous revient donc «d'amener à Jésus tous ceux qui souffrent», sans oublier personne.

PASTEUR PIERRE BOISMORAND